

LES LARVES DES EPHÉMÈRES BELGES

par J.-A. Lestage.

L'étude des Ephémères belges (hélas! celle de tous les Névroptères aussi) s'arrête à 1888 où parut le catalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de Belgique (*Annales Soc. Entom. Belgique*, XXXII, 1888, pp. 103-203), par DE SÉLYS; 28 espèces y sont mentionnées.

La faune de Belgique de LAMEERE (t. II, 1900, pp. 46-52) en cite 20 seulement. Quelques excursions du R. P. NAVAS dans nos régions n'ont pas enrichi considérablement la liste de DE SÉLYS, mais nous ont valu son Synopsis des Névroptères de Belgique (*Revue Mens. Soc. Namuroise d'Entomologie*, 1914), où sont citées les espèces authentiquement belges de DE SÉLYS et les espèces probablement belges, parce que hollandaises, de ALBARDA. Voilà pour les adultes.

L'étude des larves des Ephémères, envisagée à un point de vue général, s'arrête à 1888 aussi, où fut terminée la magistrale monographie de EATON : « A revisional Monograph of recent Ephemeridae » (*Trans. Linn. Soc. London, Zoology*, 1883-1888).

Depuis lors ont paru quelques travaux de MM. ESSEN-PETERSEN et M. BENGTSSON, consacrés surtout à la faune de leurs pays (Danemark et Suède). C'est tout pour l'Europe.

On aurait pu croire que la création de nombreuses stations de biologie lacustre inciterait au moins quelques-uns des limnobiologistes à pousser leurs recherches dans cette voie. Ce ne fut pas le cas. Il est vrai qu'ils n'avaient pour base que le volumineux ouvrage de EATON, devenu rare, et la minuscule étude que la *Süsswasserfauna* a consacré à ce groupe.

Dans le but de rendre service à ceux de mes collègues que passionne la Limnobiologie, je me suis attaché à l'étude de ces larves, aidé heureusement par MM. les D^{rs} ROUSSEAU et SCHOUTÉDEN et notre collègue M. MAX DELPÉRÉE, de Liège.

Nos recherches et élevages nous ont permis d'identifier un certain nombre de larves d'Ephémères belges et de rectifier certains données des anciens auteurs.

Dans une première série (*Annales de Biologie lacustre*, VIII, 1917, pp. 215-450, 54 fig.), j'ai donné les diagnoses et les particularités éthologiques des espèces suivantes (1) :

(1) Je ne cite ici que les espèces belges; toutes les espèces paléarctiques dont les larves sont connues sont renseignées dans cette étude.

Ephemera danica, vulgata; *Polymitarcis virgo*; *Potamanthus luteus*; *Oligoneuria rhenana* (nouvelle pour la faune belge); *Rhithrogena aurantiaca, semicolorata*; *Heptagenia caerulea, sulphurea*; *Ecdyurus fluminum, venosus, fusco-griseus*; *Epeorus torrentium* (nouv. pour la faune belge); *Leptophlebia marginata, vespertina*, plus 2 sp.?; *Paraleptophlebia cincta, submarginata*; *Habrophlebia fusca*; *Choroterpes Picteti*; *Ephemerella ignita*; *Chitonophora* sp. (gen. nov.); *Torleya belgica* (gen. nov., sp. nov.); *Cœnis? horaria*; *Cloeon simile, dipterum, dimidiatum (rufulum)*; ? *Pseudocloeon* sp.; *Centroptilum diaphanum*; *Bœtis rhodani*, et 2 *Bœtis* sp.?; *Siphylurus lacustris*.

Dans une deuxième série (*Annales de Biologie lacustre*, IX, 1919, pp. 79-187, 13 fig.), les espèces belges suivantes sont étudiées au point de vue larvaire :

Heptagenia sulphurea; *Ecdyurus fusco-griseus, venosus, insignis* (larve nouvelle); *Paraleptophlebia* sp. (larve nouvelle); *Leptophlebia vespertina* (diagnose complète); *Choroterpes Picteti* (rectifications); *Ephemerella ignita* (éthologie); *Torleya belgica* (diagnose complémentaire); *Cœnis horaria (dimidiata)*; *Bœtis scambus, niger?*, *vernus?* (larves nouvelles); *Siphylurus lacustris* (Fn. Nov. sp.).

— Tout le monde est unanime à reconnaître aujourd'hui la nécessité de ces études larvaires; pour ce qui concerne celle des larves des Éphémères, je me contenterai de citer ces lignes de LAMÈRE : « Pour découvrir la classification des Éphémères, nous devons utiliser les caractères dont nous disposons, aussi bien ceux des larves que ceux des adultes, en mettant en harmonie les uns et les autres... » (1).

En terminant, je fais appel à mes collègues et entomologistes du monde entier pour les prier de ne pas négliger cette partie de la faune des Éphémères. Puisque l'étude en est indispensable, il faut que cette étude soit faite; d'elle viendra la lumière nécessaire pour situer exactement les espèces douteuses à la place qui leur convient; et leur nombre est plus grand que l'on ne croit.

(1) Étude sur l'évolution des Éphémères, par AUG. LAMÈRE (*Bulletin de la Société Zoologique de France*, T. XLII, 1917, page 52).